



Khalid Aït Taleb, ministre de la santé.

Campagne de vaccination anti-covid

## Le Maroc en épaule position

P5

### Blanchiment des capitaux

# Le Maroc est-il une lessiveuse ?

Le dernier rapport du Gafi, organisme international basé à Paris, a pointé les carences de Rabat en matière de lutte contre le blanchiment d'argent et de financement du terrorisme.

P8

Centres d'appel

## Teleperformance impose l'omnicontrôleur...

P6



Déconfiné de Canard

Côté

## BASSE-COUR

### L'arganier s'offre sa journée internationale

### Déluge à Tétouan

P5

### Churchill fait parler de Marrakech

P4

Confus DE CANARD

## La nouvelle activité du PJD

P3

Démantèlement d'un réseau de trafic de téléphones portables

## Derb Ghallef dans les filets de la justice

P10



Angela Merkel.

Intégrité territoriale du Royaume

## Les mauvaises fréquentations de Merkel

P7



Ibtissam Moujahid.

## Disparition mystérieuse à Tata

P9

L'entretien - à peine fictif - de la semaine

Driss El Azami El Idrissi

## Au secours, on nous a changé le parti!

P11



### LA LÉGALISATION DU CANNABIS MÉDICAL DIVISE LE PJD

JE REFUSE DE CAUTIONNER LA LÉGALISATION DU CANNABIS...

PATIENCE, JE VAIS TE PRESCRIRE UNE DOSE DE CANNABIS DE KETAMA POUR T'AMADOVER



ZAG

Maroc  
Telecom

## Spécial Journée de la femme

Jusqu'au 31 Mars, pour tout abonnement ou réengagement Fidelio sur une sélection de smartphones, vous participez automatiquement à une tombola pour gagner de nombreux cadeaux: smartphones, mini speakers et accessoires.

De plus, des "Galaxy Buds live" et une rose éternelle vous sont offerts pour toute commande en ligne d'un smartphone Galaxy ZFlip.

Plus d'informations sur  
[www.iam.ma](http://www.iam.ma)





# Confus de Canard



## La nouvelle activité du PJD



Abdellah Chankou



Le PJD a trouvé une autre activité parallèle qui lui va comme des babouches et par le biais de laquelle il se plaît à se signaler régulièrement à l'opinion publique : les démissions en cascade à défaut de pouvoir peser sur le cours de la vie politique par le travail.

Après la vague des défections des élus communaux qui a submergé le parti au cours de ces dernières semaines, c'est le tour de leurs ténors et ministres de manifester leur désir de prendre la tangente : le président du conseil national et membre du secrétariat général du PJD, Idriss El Yazami, qui s'est désolé dans une longue, datée du 25 février, de l'état actuel du parti dont les positions ne sont, selon lui, plus conformes à ses principes.

En un mot, il reproche à Al Othmani de s'être renié et vendu son âme au diable qui s'est échappé visiblement de la lanterne. Autrement dit, ce proche de Benkirane n'est, lui, pour rien dans les turpitudes spectaculaires qu'il a pointées alors qu'il est numéro 2 du parti, maire de Fès et occupé naguère le poste de ministre du Budget. Pour sa part, le ministre des Relations avec le Parlement Mustapha Ramid aurait démissionné, ainsi qu'il l'a expliqué dans

**Même si les islamistes gagnent les prochaines législatives, ils seront à nouveau obligés de composer avec une coalition hétéroclite de plusieurs partis, ce qui prolongera encore leur supplice aux affaires.**

la lettre qu'il a adressée au Premier ministre, pour des raisons de santé avant d'opérer aussitôt un grand rétropédalage qu'il a justifié sur son compte Facebook par le refus du souverain de le laisser partir. On attend les prochains démissionnaires. Certainement pas Abdelaziz Rabbah ni Abdelkader Amara qui depuis le début se sont empressés d'aller à la soupe avec entrain tout en se gardant de cracher dedans. Ces deux-là, classés par le courant benkiranien dans le camp des opportunistes, se contentent de compter les points dans l'optique de se poser bientôt en recours et faire tomber le parti dans leur escarcelle une fois la parenthèse Al Othmani refermée. Ainsi va l'actualité des islamistes légalisés. Dans une ambiance pesante

entre chien et loup et beaucoup moins triomphaliste que lors de leurs premières années de pouvoir. Aujourd'hui, les frères d'hier sont devenus les ennemis d'aujourd'hui et ne savent plus où donner de la barbe malgré les tentatives de Al Othmani de jouer les équilibristes pour maintenir une certaine cohésion interne qui a volé en éclats.

Entre la pression de la base, pressée de renvoyer Al Othmani dans son cabinet dépourvu de psychiatre, et la crainte des tenants de la participation d'être expédiés dans le de l'opposition après avoir goûté au confort des fauteuils, le PJD traverse la pire crise existentielle de son histoire.

Empêtré dans ses propres contradictions, affaibli par des scandales en série, le parti ne trouve plus grâce aux yeux d'une bonne partie de ses membres. Et que dire alors des citoyens-électeurs qui séduits par leurs discours islamo-démagogiques les ont portés au pouvoir (exécutif et communal) ? Que reste-t-il de cette formation qui avait réussi à récolter des voix au-delà même de son bassin électoral, captif des quartiers populaires ? En fait, pas grand-chose si l'on en juge par le malaise profond qui mine le parti. En 10 ans d'exercice, le pouvoir a fait son effet.

L'usure est là, aggravée par l'incompétence des ministres PJD qui n'ont pas réussi à imprimer leur style à la gouvernance, réduits qu'ils sont à gérer des crises à répétition avec ses partenaires gouvernementaux. Face à cette situation, les initiatives et les réformes émanent du palais qui a repris les choses en main en recadrant plusieurs fois l'exécutif islamiste sur des dossiers relevant en principe de ses attributions comme la protection sociale et la santé, la formation professionnelle et les investissements...

Même si les islamistes gagnent les prochaines législatives, ils seront à nouveau obligés de composer avec une coalition hétéroclite de plusieurs partis, ce qui prolongera encore leur supplice aux affaires.

Autres temps, autre ambiance. Abdelilah Benkirane avait l'avantage de masquer l'incompétence du parti par sa bouffonnerie et ses sorties enjouées qui amusaient le petit peuple. Avec l'arrivée de Al Othman, un homme austère, mais transparent et fidèle, on ne rit plus. Le PJD pleure. Il s'est dévoilé. ●



# Côté BASSE-COUR



## Le Beurgois GENTLEMAN

### Khouribga, une ville française... (33)

Nous célébrons le centenaire de Khouribga et de l'OCP, l'Office Chérifien des Phosphates voulu par Lyautey. Jnaynar Lotti, comme le nomment les indigènes des Ouled Abdoun, en signant le décret du 27 janvier 1920, est conscient du caractère exceptionnel de l'Office, prononcé « Loufisse » par les Autochtones, et décide d'en confier l'exploration et l'exploitation au seul "Magasin" (ma5zen) afin d'éviter la rapacité du secteur privé. Il quitte la France et sa fonction de Ministre de la guerre en 1917 et arrive le 29 mai à Casablanca pour reprendre le développement du Maroc, là où il l'avait laissé. Pour l'aider dans cette tâche, il s'entoure d'une équipe de fidèles. Parmi eux, les trois militaires qui vont lui succéder comme résident général : Nogués, Juin et Guillaume. Les trois feront tout le contraire de la philosophie de Lyautey, une fois au pouvoir...

Blacque-Belair écrit à ce propos en 1922 : « Le maréchal s'entoure trop facilement de gigolos, qui débarquent de Paris, passent à Rabat six mois par an et traitent tout un peu à la légère. Porteurs souvent que d'un beau nom ou d'un physique plaisant, ils sont peu disposés à être les porte-parole et les réalisateurs des idées admirables du Maître. Celui-ci a bien perdu en perdant des hommes comme les colonels Delmas et Berriau ». Le même pense aussi que Lyautey fait un peu trop confiance, car certains membres de l'équipe ont « l'improbité prospère », une accusation qu'il n'est pas le seul à formuler.

L'économie du Maroc va être stimulée après-guerre par la découverte fortuite faite, en 1917, à l'occasion de travaux d'une ligne de chemin de fer, des phosphates de Khouribga. Déjà, depuis 1908, on savait qu'il y avait des phosphates au Maroc et c'est une des raisons de l'intérêt des Allemands pour le pays. L'importance du gisement de Khouribga est considérable et la quasi-totalité de la production sera exportée. Lyautey prend deux décisions : d'abord, l'exploitation sera confiée non à des intérêts privés – la banque BNP voulait exploiter ces mines – mais à l'OCP, l'Office Chérifien des Phosphates, créé en 1920, une décision qui n'est pas celle d'un homme de droite. Ensuite, les travaux pharaoniques du port de Casablanca, toujours en cours, sont modifiés avec la création d'un quai des phosphates, doté de larges surfaces d'entrepôts, de grues dédiées et de liaisons ferroviaires. L'exploitation commence en 1921 et restera à jamais et jusqu'à nos jours une manne pour le Maroc. La Banque de Paris et des Pays-Bas (l'actuelle BNP), évincée de l'exploitation des phosphates, se rattrape en obtenant, toujours en 1920, la concession du transport ferroviaire au Maroc. Elle crée à cet effet la CFM (Compagnie des chemins de Fer du Maroc), dont les débuts sont très lents, tant que la traction électrique n'a pas été adoptée. Cette CFM deviendra célèbre dans le monde entier quand elle construira un hôtel de luxe à Marrakech, en 1923 : la Mamounia, bientôt suivi des hôtels rachetés à la Compagnie Générale Transatlantique (Palais Jamai à Fès, Transatlantique de Casablanca, Meknès et Agadir).

La concession de l'électricité suit celle des chemins de fer ; elle est accordée en mai 1923 et autorise, entre autres, la construction de plusieurs barrages sur la rivière "Mère du Printemps" (Oum Rbj3 en arabe). Une société est créée en janvier 1924 : Énergie électrique du Maroc (EEM), chapeauté encore par la banque BNP, qui la contrôle directement ou via sa filiale CFM. Dès septembre 1924, une grosse centrale thermique entre en service sur le site des Roches Noires à Casablanca. "Rochinoir" en Marocain... Comme si les "Bidawa" (peuple de Casablanca) avaient attendu l'arrivée de la France pour baptiser ainsi ce quartier... Sans doute ça faisait trop arriéré à l'époque de dire "S5ar lak7al" ?). "Rochinoir" est l'un des plus beaux quartiers de la ville depuis ces années 1920 : il n'aurait au départ que des immigrants européens (Français, Italiens, Portugais et Espagnols) venus tenter leur chance au Maroc : les Pieds Noirs de Rochinoir. ● (A suivre)

**Beurgois.Gentleman@gmail.com Retrouver les anciens épisodes en version électronique sur notre site web [www.lecanardlibere.com](http://www.lecanardlibere.com)**

### L'export bénéfique à Cosumar



La stratégie de Cosumar qui repose sur trois piliers (le développement de la filière sucrière nationale, l'optimisation des outils de production et le développement de sa présence à l'international) commence à porter ses fruits. Le chiffre d'affaires consolidé du sucrier a augmenté de 5,1% en 2020, à 8,63 milliards de DH, selon les résultats dévoilés par le groupe.



« Cette amélioration est portée par l'augmentation des volumes exportés en saisissant des opportunités qui se sont présentées, ce qui a compensé la baisse enregistrée sur le marché local », précise l'entreprise, notant que les ventes à l'export ont enregistré un volume de 647 kilotonnes (Kt) contre 518 Kt à fin 2019.

Au quatrième trimestre 2020, le chiffre d'affaires consolidé s'établit à 2,19 milliards de DH tandis que l'endettement net se chiffre à 1,61 milliard de DH, en hausse de 528 millions de DH par rapport à l'année 2019. L'industriel national explique cette évolution par le « décalage de remboursement de la caisse de compensation à fin décembre 2020 ». S'agissant des investissements comptabilisés, ils culminent à 465 millions de DH au 31 décembre 2020 et portent principalement sur la poursuite des mises à niveau et la maintenance de l'outil industriel. ●

### Churchill fait parler de Marrakech

Alors que Marrakech agonise faute de touristes étrangers, cloués chez eux à cause de la crise sanitaire, la voilà qui fait l'actualité sous l'angle des arts plastiques. Il s'agit de « La tour de la mosquée Koutoubia » qui fait partie d'un des plus célèbres tableaux réalisés par l'ancien Premier ministre britannique Winston Churchill (1874-1965). Cette toile a été adjugée, lundi 1er mars à Londres, pour 7 millions de livres sterling, soit 8,1 millions d'euros (environ 102 millions de DH) par la maison de ventes Christie's. Ce tableau peint a été réalisé à l'occasion d'une visite officielle effectuée au Maroc par Winston Churchill pendant la Seconde Guerre mondiale. La « Koutoubia » a ainsi déjoué toutes les estimations (entre 1,7 et 2,8 millions d'euros).



L'huile sur toile vendue aux enchères est considérée « comme le tableau le plus important de Sir Wins-

ton Churchill » en raison de son « imbrication dans l'histoire du XXe siècle », a souligné l'historien d'art britannique Barry Phipps dans le catalogue. Ce paysage simple et sans fioritures représente le minaret, symbole de puissance de la dynastie almohade (XIIe siècle), enlacé par les remparts de l'ancienne ville et adossé aux montagnes enneigées.

Churchill l'avait à l'époque offert à Roosevelt. Vendu par un des fils de ce dernier dans les années 1950, le tableau change plusieurs fois de mains, avant de tomber en 2011 dans la collection du couple Angelina Jolie et Brad Pitt avant que cette dernière ne décide de le bazarder. Pour boucler leurs fins de mois difficiles ? ●

### LES FRÈRES REFUSENT LA DÉMISSION DU DRISS EL AZAMI



### OCP : Un chiffre d'affaires en croissance

Sur le quatrième trimestre 2020, OCP Group a réalisé un chiffre d'affaires de 14,5 milliards de DH, en hausse de 24,5% par rapport à la même période en 2019.

Cette performance a été rendue possible grâce à la hausse des volumes vendus et des prix et des conditions de marché plus favorables en comparaison avec le quatrième trimestre 2019.

Sur l'année, le chiffre d'affaires du groupe a atteint 56,182 milliards de dirhams, en hausse de 3,86% par rapport à celui réalisé une année auparavant.

Les dépenses d'investissement pour le développement industriel étaient de 3,156 milliards de DH au 4e trimestre 2020, en retrait de 42% par rapport à l'an dernier alors que sur l'année globale, l'investissement a reculé de 31,5% à 9,566 milliards de DH. ●



# Côté BASSE-COUR



## Campagne de vaccination anti-covid Le Maroc en épaule position

**D**ans la coupe du monde de la vaccination (le Canard Libéré n° 638), le Maroc ne cesse d'améliorer sa position. De la 20e place, il y a quelques semaines, il s'est hissé, selon les chiffres du site spécialisé Our World in Data, publiés samedi 27 février, au 6e rang des pays qui vaccinent à tour de bras. Précédé juste par les États-Unis, la Serbie, la Grande-Bretagne, les Émirats arabes unis et Israël, le Royaume, fort d'un score de 0,44 dose quotidienne pour 100 habitants, fait mieux que l'Allemagne (14e), l'Espagne (10e), la France (15e), la Turquie (8e) et le Canada (16e). De quoi flatter la fierté nationale et pousser certains commentateurs locaux à verser dans l'autosatisfaction par rapport à une campagne de vaccination, il faut le reconnaître, rondement menée. La mobilisation de la machine des agents d'autorité est pour beaucoup dans cette réussite que l'on doit aussi à la quasi-absence du mouvement des antivax qui contamine les campagnes de vaccination sous d'autres cieux. Gonflés à bloc par cette performance qui pour une fois fait occuper à leur pays des positions flatteuses dans les classements mondiaux, les responsables des ministères de la Santé et de l'Intérieur veulent battre encore leur propre record en réalisant 500.000 piqûres par jour. Encore faut-il que l'intendance des vaccins suive avec des livraisons à temps des doses promises par les laboratoires Astrazeneca et Sinopharm. ●



## L'arganier s'offre sa journée internationale

**À** l'initiative du Maroc, l'Assemblée générale des Nations unies, à New York, a adopté par consensus la résolution qui proclame le 10 mai de chaque année comme Journée internationale de l'Arganier. Le choix de la journée du 10 mai est inspiré du cycle de la maturation du fruit de l'arganier. C'est la moindre des choses à faire pour consacrer un arbre noble qui ne pousse qu'au Maroc et aux bienfaits multiples à la fois cosmétiques, thérapeutiques et alimentaires. Il s'agit d'une initiative 100% marocaine qui a été lancée en février 2020 lors d'un événement organisé par le Maroc, en collaboration, avec l'Agence Nationale pour le Développement des Zones Oasiennes et de l'Arganier (ANDZOA), le Département des affaires économiques et sociales de l'ONU (UN DESA), la FAO, l'UNESCO et l'OMS. ●



**Aziz Akhannouch, ministre de l'Agriculture.**

## Texte de l'Oie

Humour et sarcasme au temps du Coronavirus (21)

## Le syndrome du métier

**I**l arrive des fois que notre esprit se déprave, que les convictions flanchent et que les idées ramollissent. Nous sentons que nous n'avancions pas et nous estimons que notre soi-disant générosité comble ce déficit. Nous reproduisons le concept de la masturbation intellectuelle des années 60 qui, en fait, occulte notre autre facette vicieuse et nous permet de régénérer complaisamment une image jubilatoire.

Superposer les exigences du métier à celles d'ordre personnel, capricieux précisément, révélerait le déséquilibre flagrant : Le paralélisme est incorrect. En tout état de cause, nulle tentative d'équilibrage, fatalement tardive, ne saurait raccommoquer quoi que ce soit. Visiblement, notre tenue de cap subsiste tant bien que mal. D'aucuns préudent au repli – ou la retraite – seule issue à l'apothéose illusoire et dissimulée. C'est un choix contre nature ; la bataille est perdue, mais la guerre continue.

Pour tout dire, notre égocentrisme effréné fait que nous devenons trop pénétrés de nos soi-disant mérites et que tout le reste est tributaire du degré d'intérêt que nous nous portons. Nous nous sentons à l'aise dans le malaise, concevons l'ordre dans le désordre et créons un bonheur parsemé de heurts.

Toutefois, c'est assez surprenant de voir certains émettre des jugements sur d'autres dans la partialité la plus aveugle et sombre. Des sentences condamnatoires privatives de tout recours qui deviennent des fanfaronnades d'impassibilité. Vous vous doutez bien que vous êtes sur un terrain miné et qu'au moindre danger, les autres chercheront à se protéger et se plairont à vous regarder crever. Si vous êtes en train de vous noyer, votre ennemi, soi-disant ami, s'approchera de vous et enfoncera votre tête dans l'eau. Souvent, vous allez droit à la collision sans être conscient(s) du danger et vous ne pouvez absolument rien y faire. Bref, il vous est difficile de prévoir les manœuvres de votre adversaire.

À l'opposé, ces juges et bourreaux s'entichent de potiches médallées porteuses d'inepties imperméables à la rectitude. Le monde est à l'envers et vous laissez le revers de la médaille. Nous nous tirons dessus comme des gauches dans l'espoir de faire mouche, mais les balles ricochent et laissent des dommages collatéraux.

Vous entendrez souvent certains répéter le refrain : « combattre la médiocrité ». Manifestement, c'est le genre de phrase(s) qu'on balance pour se voiler la face et compromettre tout le monde sauf soi. C'est un peu à l'image de cet hôpital à qui on a fait la charité et qui s'en est éperdument moqué. Hier, la médiocrité était de mise et bénie, aujourd'hui, elle est bizarrement démise et bannie. Apparemment, la médiocrité est le nouveau critère qui départage les profils, ou plutôt les profits. Moralité, il vaut mieux s'intéresser plus à l'esprit – ou le fond – des hommes qu'à leur apparence – ou statut – et privilégier ce qu'ils font, quand ils en font, au détriment de ce qu'ils disent ou rabâchent. ●

Lahcen Ouasmi, Casablanca, 1er mars 2021 -

l.ouasmi@flbenmsik.ma

## Déluge à Tétouan

**L**e stress hydrique mais dans l'autre sens, celui du déluge qui a ravagé la ville de Tétouan. En cause, de fortes pluies qui se sont abattues lundi sur cette ville du nord du pays, avec un cumul de 100 mm entre 7 et 16 heures.

Résultat : d'importantes crues et inondations spectaculaires dont les images ont fait le tour des réseaux sociaux et qui ont provoqué la détresse de plusieurs habitants. Les dégâts matériels sont importants (véhicules emportés et plus de 200 maisons inondées). Mais les autorités locales, qui ont fait état de la perturbation de la circulation dans plusieurs quartiers de la ville, n'ont déploré aucune perte humaine. Encore une fois, les pluies révèlent au grand jour la vulnérabilité des infrastructures de base qui sont de moins adaptées aux conséquences ravageuses des changements climatiques. Par ail-



leurs, réagissant aux interrogations des Tétouanais sinistrés qui s'interrogeaient mardi 2 mars sur la partie habilitée à indemniser les victimes, le président islamiste du Conseil municipal de Tétouan, Mohamed Idomar, a déclaré, sans ciller, que ses services n'ont rien à voir avec cette catastrophe naturelle qui relève d'une volonté divine ! Voilà un spécimen d'élus islamistes qui se mouille ! ●

## UNE TOILE DE CHURCHILL REPRÉSENTANT LA KOUTOUBIA VENDUE À PRÈS DE 102 MILLIONS DE DH

ON EST FOUTUS, ILS ONT VENDU LA KOUTOUBIA...

QU'ILS NOUS LAISSENT JUSTE JEMAA EL FNA...



Bondali



# Côté BASSE-COUR



COUP  
DE BEC

Le Parti du bon sens (62)

## Le vaccin, première injection !



Par Nouredine  
Tallal

Comme on le lui a recommandé, Lhaj Miloud a envoyé par SMS, dès début février, son numéro de carte nationale d'identité au 1717... Le but étant de s'informer sur la date de sa vaccination contre la covid19... On lui répondit poliment et instantanément, par retour de message, que « son

heure » n'était pas encore venue, et qu'il devait donc encore prendre son mal en patience... Pas de souci... Lhaj Miloud comprend parfaitement que les premières opérations de vaccination soient réservées aux populations engagées dans la lutte contre la pandémie... Et que son tour, en tant que personne âgée, viendrait un peu plus tard... Encore que Lhaj Miloud, la soixantaine rayonnante, ne s'était jamais senti aussi jeune ! D'ailleurs, s'il n'en tenait qu'à lui, Lhaj Miloud aurait établi un système de priorisation radicalement différent... Un système basé sur l'utilité des populations concernées et leur valeur ajoutée pour la collectivité ! Il n'a rien contre les octogénaires, d'autant plus qu'il espère bien en faire partie un jour, si le bon Dieu lui prête longue vie, mais avouez que le retour sur investissement pour cette catégorie est loin d'être garanti... C'est comme les opérations de lutte contre l'analphabétisme, destinées aux plus de soixante ans... Le temps de maîtriser les fondamentaux de la lecture et de l'écriture, et d'apprendre la règle de trois, et il est temps de faire ses adieux à ce bas monde ! Si ce n'est pas de la dilapidation de deniers publics, ça y ressemble fort, non ? Comment, vous trouvez que Lhaj Miloud y va un peu fort ? Du tout. C'est tout simplement une personne rationnelle, qui ne fait pas dans le misérabilisme, et qui est un fervent partisan d'une allocation optimale des ressources, en économiste avisé qu'il fût !

Bref, Lhaj Miloud, après cette première tentative infructueuse de prise de rendez-vous, remet ça une semaine plus tard... Tentative couronnée de succès cette fois-ci puisqu'il reçoit un message positif, lui précisant que sa date de vaccination est prévue pour le 27 mars, et qu'elle se déroulerait au dispensaire Ibnou Zouhair, sis quartier Riviera... Petite précision, le SMS en question était signé « Redouane, le moquaddem »...

Comme quoi la haute technologie et l'administration makhzénienne font bon ménage ! Vous avez dit modernité et authenticité ?

Précautionneux comme vous le connaissez, Lhaj Miloud s'en alla, la veille de la date fixée, pour une visite de reconnaissance... Le dispensaire en question se situait dans un quartier chic, dans les murs d'une ancienne villa aménagée en centre de soins. Des gens attendaient leur tour dans le jardin du dispensaire. Une dame récupérait les cartes d'identité. Lhaj lui demanda à quelle heure il devait se présenter, le SMS reçu ne précisant pas de plage horaire. Elle lui répondit avec un grand sourire que le mieux serait de se présenter le plus tôt possible, à partir de 8 heures... Dont acte ! Le jour J, Lhaj Miloud quitte sa maison à 8 h 10 et se dirige vers le lieu indiqué d'un pas rapide. Le dispensaire se trouve à environ 20 minutes

de marche... Il achète une bouteille d'eau minérale en route... Ne comptez pas sur lui pour dire qu'il s'agit d'une Sidi Ali... Pas de pub intempestive !

À 8 h 35, il est sur place, légèrement essoufflé... Il y a déjà une vingtaine de personnes installées sur les chaises mises à leur disposition. Il se laisse choir à son tour sur une des dernières chaises inoccupées. Cinq minutes après, une jeune personne "en civil" puisque ne portant pas de blouse, vient récupérer sa carte nationale et celles des nouveaux arrivants. Laquelle carte était périmée depuis deux mois... Lhaj culpabilise à fond...

L'ambiance est au beau fixe... Les candidats à la piqûre échangent entre eux à mi-voix... On leur retourne leurs pièces d'identité dix minutes plus tard... Lhaj Miloud range la sienne en se promettant de la renouveler au plus vite ! Promis, juré ! Deux infirmières chargées de l'accueil commencent à prendre en charge les patients... Moins d'une demi-heure plus tard, son tour arrive... Il présente à nouveau sa carte nationale « périmée » ! On lui pose quelques questions sur son état de santé, et on lui demande s'il suivait un traitement médical particulier... Lhaj leur jure, les yeux dans les yeux, qu'en dehors d'un Doliprane effervescent auto-administré, il y a plus d'un mois, il n'avait pris aucun médicament depuis des lustres... Elles le déclarent solennellement « bon pour le service »... Pardon pour le vaccin ! Et lui affectent un numéro... Le onze, couleur verte... Oui, parce qu'il y a aussi la couleur rouge... Le vert pour les rajaouis et le rouge pour les wydadis ? Raté ! Non, il y avait deux salles de vaccination, tout simplement... Et tant qu'à les différencier par des couleurs, pourquoi pas celles du drapeau national ?

Le tour de Lhaj Miloud arrive rapidement... On le fait entrer dans une salle où officient deux autres infirmières et un médecin femme... Un grand hommage à toutes ces dames... Propreté, gentillesse et efficacité sont au rendez-vous ! L'une des infirmières lui pose à nouveau des questions sur son état de santé... Deux précautions valent mieux qu'une... Ou bien alors, Lhaj Miloud ne devait pas respirer la grande forme ! Lhaj Miloud les rassure à nouveau ! La deuxième infirmière prépare la seringue... Le vaccin lui est administré prestement... Il n'a même pas senti l'aiguille !

On lui fixe rendez-vous pour la seconde injection, dans un mois jour pour jour... Puis on le dirige vers une salle d'observation, où il est invité à attendre cinq minutes avant de partir, histoire de s'assurer qu'il n'y avait pas d'effets secondaires... En tout cas, pas dans l'immédiat ! Un jeune homme en civil, le seul mâle dans ce dispositif entièrement féminin, lui recommande, si jamais il ressentait un peu de fièvre le soir, de prendre un Doliprane... L'incontournable Doliprane... Mais on a dit "pas de pub" ! Les cinq minutes d'observation étant largement écoulées, Lhaj Miloud est relâché dans la nature à 9 heures 50 très exactement... Ah, il a oublié de demander à ces dames quel vaccin exactement on lui avait administré... Il faut dire que Lhaj, comme la plupart de ses concitoyens, a une confiance assez limitée dans tout ce qui est "made in China"...

Rendez-vous donc pour le 27 mars pour "le vaccin, saison 2", qu'il soit chinois ou indien ! AstraZeneca ou AstraManta. Les dés sont jetés ! ●

### Centres d'appel

## Teleperformance impose l'omnicontrôleur...

Elle commence sa lettre par « mes chers teleperformers » et la conclut par votre « Directrice Fidèle et Dévouée, Corinne » (appréciez les majuscules). Corinne (le nom n'est pas mentionné) n'écrit pas à des amis comme le laisse entendre le ton familier de la lettre mais à ses précieux forçats du combiné des centres d'appel appartenant au groupe Teleperformance, installés à Témara, dans la région de Rabat. D'entrée de jeu, la gentille Corinne plante le décor en ces termes : « Comme vous avez pu le constater, nous avons commencé la distribution des caméras à utiliser par les collaborateurs en télétravail ». Et sans transition, elle se met en mode réaction en répondant au passage à l'article du Canard du 18 février intitulé « Big Brother à Teleperformance » dénonçant la volonté de l'opérateur de fliquer, en violation de la loi, ses employés à domicile. « Contrairement à ce que vous avez ou lire dans les différents médias, il ne s'agit nullement d'une démarche « Big Brother » de surveillance et ne porte en aucun cas atteinte à votre vie privée, puisque les caméras qui sont distribuées ne peuvent pas être déclenchées à distance. Elles ne peuvent être activées que par le collaborateur lui-même ». Ah bon ! Ce qui pourrait laisser croire que le téléopérateur a le choix d'allumer ou non sa webcam. En fait, un faux choix. Car la gentille Corinne fait l'impasse sur le sort de l'employeur qui refuse, d'aventure, d'activer gentiment son dispositif dont elle justifie la mise en place par « la crainte de perdre le lien de proximité entre nos agents en télétravail et l'entreprise ». Ainsi, la caméra placée sur le poste de travail comme une gentille épée de Damoclès sur la tête du télétravailleur fait-elle dissiper comme par magie la crainte de le perdre de vue ! Vous l'avez compris, les « teleperformeurs » sont trop précieux pour ne pas les mettre en liberté surveillée, tout en les aidant à cadrer le grand Objectif aux objectifs d'une performance qui vire souvent pour eux à la souffrance. Zoomez, il y a tout à voir ! ●





# Le Maigret DU CANARD



## Intégrité territoriale du Royaume

# Les mauvaises fréquentations de Merkel

**En décrétant la suspension de toute coopération avec les organismes allemands actifs au Maroc, les autorités marocaines ont invité l'Allemagne à choisir son camp. Le message est bien passé.**

### Ahmed Zoubair

Un grand malaise s'est installé au sein du personnel des organismes et des fondations de la coopération allemande, très actifs au Maroc, au lendemain de la lettre adressée par le ministre des Affaires étrangères Nasser Bourita au chef du gouvernement et aux membres de son équipe. Dans cette correspondance, qui a fuité sur les réseaux sociaux en début de soirée du lundi 1er mars, soit le même jour de sa signature, le ministre invite les destinataires à suspendre tout contact, interaction ou action de coopération (...) aussi bien avec l'ambassade d'Allemagne au Maroc qu'avec les organismes de coopération et les fondations politiques allemandes qui lui sont liés ». Mais quelle est donc la raison de ce qui ressemble à une tension politique sérieuse entre Rabat et Berlin? M. Bourita évoque en préambule de sa missive «des malentendus profonds avec la république fédérale d'Allemagne au sujet des questions fondamentales du Royaume». Sans plus de précision. Mais les observateurs ont compris que le principal point de friction a trait à l'affaire du Sahara marocain. Et il n'y a que ce dossier qui peut entraîner une telle réaction et jeter un froid dans les relations du Maroc avec les autres pays. Visiblement, la réaction du Maroc est le fruit d'un grand cumul avec une goutte qui a fait déborder le vase. Et cette goutte n'est autre que l'hostilité clairement affichée du pays de Merkel vis-à-vis du dossier de l'intégrité territoriale du Maroc à travers une série d'initiatives et de déclarations concomitantes à la reconnaissance le 10 décembre 2020 par les États-Unis de la souveraineté marocaine sur ses territoires du sud. Certains officiels allemands ne se sont pas seulement contentés de critiquer la décision prise par l'ex-président US Donald Trump mais sont allés jusqu'à convoquer fin décembre une réunion à huis clos au conseil de sécurité consacrée à la question du Sahara à la lumière de la résolution audacieuse de l'administration républicaine. Si ce n'est pas de l'inimitié, cela y ressemble beaucoup. La chancelière Angela Merkel a tenu le 11 décembre à rappeler la position de son pays dans un communiqué : « La

position du gouvernement allemand sur le conflit du Sahara occidental n'a pas changé. Nous sommes déterminés à parvenir à une solution juste, durable et mutuellement acceptable sous la médiation des Nations unies. » Mais de quelles nations unies parle l'Allemagne alors que l'ONU n'a pas réussi, malgré toute la bonne volonté du Maroc qui est dans son droit, à résoudre le seul conflit territorial factice de la planète ?

Venant de la part du pays-locomotive de l'Union européenne qui considère le Maroc comme un partenaire privilégié, une telle attitude a de quoi surprendre. Plus grave encore, il semble que l'Allemagne pèse de tout son poids pour empêcher les pays de l'Union européenne de s'aligner sur la nouvelle donne au Sahara. La dernière provocation en date, qui a irrité Rabat, aura été la levée le 27 février dernier du drapeau de la fantomatique RASD, à l'occasion de son non moins 45e chimérique anniversaire, aux abords du siège du Parlement régional allemand de Brême. Toutes ces provocations sont venues s'ajouter à la mise à l'écart inexplicable du Maroc de la conférence organisée par Berlin, en décembre 2020, sur le conflit libyen alors qu'il fait partie des rares acteurs à s'être impliqué de manière sincère et désintéressée dans la résolution de ce conflit en accueillant à Skhirat plusieurs conférences en vue de la réconciliation des protagonistes libyens. Trop, c'est trop. L'Allemagne a curieusement fait le choix d'être à contre-courant de la nouvelle dynamique enclenchée autour du Sahara marocain et de faire siennes les thèses de l'Algésario dont il semble être devenu le porte-parole. Une attitude inamicale tout à fait à l'opposé de l'importance de la coopération allemande au Maroc qui englobe divers secteurs aussi bien économiques, sociaux que culturels.

Il est vrai que l'Allemagne, qui a offert un lit d'hôpital au président algérien Abdelaziz Tebboune pour se soigner du Covid, a des intérêts colossaux avec launte militaire algérienne. Mais cela ne doit pas se faire au détriment de l'intégrité territoriale du Royaume dont l'Algérie est l'ennemi numéro 1.

Aux dernières nouvelles, Berlin, qui a été prise de court par la réaction marocaine, est prête à ouvrir un dialogue sérieux avec le Maroc pour désamorcer la crise. ●



Angela Merkel avec Abdelmajid Tebboune.

**BANQUE POPULAIRE**

**COMMUNIQUÉ DE PRESSE**  
Casablanca, le 3 mars 2021

### PROGRAMME INTELAKA LA BANQUE POPULAIRE VA À LA RENCONTRE DES PORTEURS DE PROJETS ET DES TPE

Dans la continuité de son engagement en faveur de l'entrepreneuriat, la Banque Populaire va à la rencontre des porteurs de projets dans l'ensemble des régions du Maroc. Dans une première étape, une caravane a sillonné le nord du Maroc (Tanger, Tétouan, Fnidek, M'diq, Larache, Chaouen...) durant plus de 4 semaines.

Démarrée le 25 janvier 2021 à Tanger, cette opération de proximité a pour but de présenter le programme INTELAKA ainsi que le dispositif d'accompagnement dédié par la Banque pour le financement des projets de création et de développement.

A travers cette caravane, la Banque Populaire met à la disposition des futurs entrepreneurs, souhaitant réaliser des projets à forte valeur ajoutée au sein de leur région, un dispositif de conseil et d'accompagnement adapté à leurs besoins. Ces rencontres se déroulent dans le respect strict et total des mesures sanitaires en vigueur.

Durant cette opération, et afin de toucher le plus grand nombre de porteurs de projets, la Banque a mis en place un dispositif de communication digitale composé d'une page web dédiée ([www.caravanechaabiintelak.ma](http://www.caravanechaabiintelak.ma)) ainsi qu'une page Facebook, qui leur ont permis de prendre rendez-vous avec des experts pour bénéficier d'un accompagnement personnalisé.

Cette opération pilote a enregistré un nombre important de visiteurs : plus de 2300 porteurs de projets, en recherche d'informations sur le programme Intelaka, ont rejoint la caravane pour bénéficier de l'orientation et de l'assistance de nos experts.

Forte de son expertise et de son soutien historique à l'entrepreneuriat, la Banque Populaire, à travers ses 1 433 agences, met à la disposition des créateurs d'entreprises toutes les solutions pour réussir ENSEMBLE le lancement et le développement de leurs projets.

À PROPOS DU GROUPE BCP : Le groupe BCP est l'une des premières institutions bancaires du Maroc. Il tire sa force de ses valeurs de solidarité et de son organisation unique au Maroc. Il est composé de 8 Banques Populaires Régionales (BPR) à vocation coopérative, de la Banque Centrale Populaire (BCP), organe central du Groupe, de forme société anonyme cotée en Bourse, de filiales spécialisées, de fondations et de banques et représentations à l'étranger. Le groupe BCP est présent dans 32 pays dans le monde. Il est, au Maroc, le premier collecteur de l'épargne (36% de PdM) et un acteur majeur du financement de l'économie (34% de PdM).

GROUPEBCP.COM



# Le Maigret DU CANARD



## Blanchiment des capitaux

# Le Maroc est-il une lessiveuse ?

Le dernier rapport du Gafi, organisme international basé à Paris, a pointé les carences de Rabat en matière de lutte contre le blanchiment d'argent et de financement du terrorisme.

### Ahmed Zoubair

À peine a-t-il quitté la liste grise des paradis fiscaux de l'Union européenne que le Maroc entre dans celle des pays jugés laxistes en matière de lutte contre le blanchiment des capitaux et du financement du terrorisme ! Établie par le Groupe d'action financière (GAFI), cette liste a accueilli de nouveaux pays que sont le Sénégal, le Burkina Faso et les Îles Caimans.

Au terme d'une réunion plénière le 25 février, cet organisme intergouvernemental a ajouté ces quatre pays à la « liste grise » des pays présentant des « déficiences stratégiques », mais qui ont pris l'engagement de mettre en œuvre des plans d'action dans des délais impartis pour remédier aux lacunes constatées.

« En ce mois de février 2021, le Maroc a pris un engagement politique de haut niveau afin de travailler avec le GAFI et le MENAFATF (Middle East and North Africa Financial Action Task Force) pour renforcer l'efficacité de son régime de lutte contre le blanchiment d'argent et le financement du terrorisme », indique le rapport qui précise que « depuis

l'achèvement de son rapport d'évaluation mutuelle (REM) en 2019, le pays a progressé sur ses lacunes en matière de REM pour améliorer la conformité et l'efficacité techniques, notamment en coordonnant les activités et les objectifs de toutes les agences concernées afin d'être cohérent avec les risques de BC/FT identifiés et ajustés en fonction de l'évolution des risques ».

### Recommandations

Le Maroc ne doit sa non-inscription sur la liste noire du Gafi qu'à deux projets de loi modifiant et complétant le code pénal et la loi n° 43.05 relative à la lutte contre le blanchiment d'argent. Lors de la réunion en avril 2020 de la Commission de la justice, de législation et des Droits de l'homme, le ministre de la Justice Mohamed Abdelkader avait exhorté les députés à accélérer la cadence pour adopter ce texte afin de faire éviter au Maroc de tomber dans la liste noire du Gafi alors qu'il avait vis-à-vis de cette instance des engagements clairs pour se conformer aux normes internationales. Cette loi qui n'a toujours pas été adoptée prévoit la création d'une institution nationale du renseignement financier et la mise en place d'un



mécanisme juridique pour l'application des sanctions édictées par le Conseil de Sécurité des Nations unies en matière de crimes financiers, de blanchiment des capitaux et de financement du terrorisme. Ne pas se conformer aux exigences du Gafi risque de se faire ressentir notamment en matière des investissements étrangers issus de pays ou institutions, très regardants sur les classements du Gafi. L'Iran et la Corée du Nord, qui sont insensibles aux recommandations du Gafi, restent blacklistés comme États non coopératifs en matière de blanchiment d'argent, de financement du terrorisme et de prolifération d'armes de destruction massive.

Selon le dernier rapport du Gafi, daté de novembre 2020, le Maroc est un bon élève qui peut mieux faire. Les experts du Gafi ont relevé la conformité du cadre législatif national avec 37 normes sur 40 édictées par le Gafi en matière de lutte contre le blanchiment des fonds et de financement de terrorisme. Le Maroc a encore des efforts à consentir sur le plan des moyens humains et matériels des organismes de contrôle et sur le plan de durcissement des sanctions contre les contrevenants. Le Gafi a également pointé le niveau jugé peu satisfaisant en matière d'échange d'informations entre les

institutions et certaines professions comme les avocats et les notaires. Et pourtant, le Gafi avait salué en octobre 2013 les « progrès importants » accomplis par Rabat en matière de lutte contre le blanchiment de capitaux et de financement du terrorisme (LBC/FT), en respectant les engagements pris dans son plan d'action relatif aux défaillances stratégiques identifiées par le Gafi en février 2010. Ce qui avait valu au Maroc de ne « plus être soumis au processus permanent de surveillance de la conformité en matière de LBC/FT, mené par le groupe ». ●

### Le Gafi, c'est quoi ?

Créé en juillet 1989 à l'issue du Sommet du G7 de Paris, ville où il est basé, le Groupe d'action financière (GAFI) est un organisme intergouvernemental indépendant dont la mission consiste à élaborer et promouvoir des stratégies de protection du système financier mondial face au blanchiment de capitaux et au financement du terrorisme. ●

LE PJD MAINTIEN SON REFUS DE RÉFORMER LE QUOTIENT ÉLECTORAL

LES ISLAMISTES FONT DE LA RÉSISTANCE

JE CROIS QUE LEUR POSITION EST À INDEXER SUR LEUR QUOTIENT INTELLECTUEL...







# Le Maigret DU CANARD



## Disparition mystérieuse à Tata

Depuis le 22 février, les habitants d'un douar du sud du Maroc sont sans nouvelles d'une fillette de 13 ans. Mobilisés pour la retrouver, les enquêteurs n'écartent aucune piste.



Ibtissam Moujahid.

### Jamil Manar

L'impensable s'est produit récemment dans un douar paisible de la commune de Tlit, dans la province de Tata, du nom de Taourirt Ntilass. Les habitants, braves et sans histoires, n'ont jamais imaginé, même dans leurs pires cauchemars, qu'un jour un de leurs enfants allait disparaître brutalement sans laisser de traces. Sous le choc et inquiets, ils n'en reviennent toujours pas, ayant du mal à réaliser que Ibtissam Moujahid, 13 ans, a pu quitter le domicile familial sans revenir. « Les temps ont visiblement changé dans le mauvais sens, lâche, la voix nouée par l'émotion, un jeune habitant du douar. Jusqu'ici, on laissait nos enfants jouer dehors et se déplacer librement sur plusieurs kilomètres sans s'inquiéter. Personne ne leur a jamais fait du mal ». Il ajoute, songeur : « La disparition mystérieuse de cette fille est un précédent fâcheux qui a brisé soudainement le sentiment de sécurité et de confiance qui prévalaient au sein de la population ».

Les faits remontent à lundi 22 février. Selon le récit qui a circulé, la collégienne est sortie vers le coup de 10 heures avec sa copine pour rejoindre son père au souk hebdomadaire. Au milieu de la route, elle se souvient avoir oublié quelque chose à la maison et elle fait aussitôt demi-tour. Mais la petite Ibtissam n'arrivera jamais chez elle. Comme volatilisée. Un vrai mystère.

A-t-elle été kidnappée en cours de route ? A-t-elle fugué ? Les gendarmes enquêteurs qui ont débarqué immédiatement sur les lieux n'écartent aucune piste. Pour le moment, pas de traces alors qu'ils ont passé au peigne fin, assistés de leur brigade canine, tous les coins et recoins du douar et des villages avoisinants. Dans leurs recherches, ils ont découvert à Tafroukt (un douar situé à quelque 3 km de Taourirt Ntilass où se déroule chaque année le moussem de Sidi M'rri) une espèce de fosse assez profonde avec où sont enterrés des vêtements qui se sont avérés ne pas appartenir à Ibtissam qui reste introuvable.

Les parents et les proches de cette dernière sont meurtris. Traumatisés. Ne sachant quoi faire face au malheur qui s'est subitement abattus sur eux, ils s'accrochent dans leur calvaire à l'espoir de voir leur fille revenir saine et sauve à la maison. Un espoir partagé par tous les habitants du douar, grands et petits, dont certains ont perdu le sommeil à cause de ce drame. Stoïque et plein de foi, le père ne veut pas tellement croire à la thèse qui circule, celle d'un enlèvement par les chasseurs de trésors. Ces derniers ont la réputation d'enlever des enfants qui présentent des signes particuliers. « Je ne sais pas si ma fille est zouhrie ou non, je ne suis pas expert en la matière », dira-t-il au micro d'une web TV.

L'opinion publique nationale est régulièrement secouée par des affaires de kidnapping de ce profil de gamins qui arboreraient des signes particuliers dans les mains et les yeux. Les enfants porteurs de ces traits distinctifs sont supposés être dotés de

pouvoirs surnaturels décisifs dans la découverte du trésor. « Un enfant zouhri est réputé posséder la capacité exceptionnelle de voir ce qui cache dans le sous-sol », croit savoir un chercheur de trésor repent. Dans leur quête obsessionnelle des pièces d'or et autres pierres précieuses anciennes enfouies sous terre et supposément contrôlées par des mauvais génies, les chasseurs de butins vont jusqu'à sacrifier les enfants zouhris lors de rituels sataniques où ils peuvent servir d'offrande...

En juillet 2020, la gendarmerie royale de Tameslouht, située à dix-huit kilomètres de Marrakech, a interpellé une bande de chasseurs de trésors, composée de quatre individus dont un fkih. Ces derniers étaient en pleine action au milieu de la nuit : ils creusaient la terre à l'aide d'outils rudimentaires. Les enquêteurs ont saisi chez eux plusieurs manuscrits et inscriptions ésotériques leurs indiquant les lieux où les trésors seraient enfouis.

La Brigade de police chargée de sécuriser les abords des établissements scolaires dans la ville d'Azilal a cravaté quatre personnes, dont deux sœurs, pour leur implication présumée dans un réseau spécialisé dans le kidnapping de mineurs « zouhris ». La principale suspecte, en pleine chasse de ses proies, a été arrêtée près d'un établissement scolaire en flagrant d'examen des lignes des mains de certains élèves, « dans le but de les détourner et les exploiter dans des rituels de recherche de trésors », avait expliqué la Direction générale de la sûreté nationale (DGSN) dans un communiqué publiée à cette occasion. L'enquête a permis l'arrestation d'une femme, de son mari, de sa sœur et d'un quatrième complice. Les suspects étaient en possession d'outils d'excavation, d'amulettes et de talismans utilisés dans des pratiques de sorcellerie. ●

### Les armes du charlatanisme

Les charlatans sont persuadés que le Maroc regorge de précieux trésors anciens enfouis sous terre et mènent inlassablement des recherches jour et nuit pour trouver le Graal qui leur ouvrirait les portes de la richesse. Pour arriver à leurs fins, ces aventuriers des temps obscurantistes sont prêts à tout, y compris enlever des enfants jugés « zouhris » et les sacrifier comme des moutons. Généralement démunis et ignorants, ces individus sans foi ni loi ne possèdent comme armes que les mythes, la superstition et des pratiques d'un autre âge qui subsistent encore au Maroc malgré ses dehors de pays moderne. Le charlatanisme est un état d'esprit, une culture bien enfouie dans les tréfonds d'une mentalité que seule une bonne éducation peut changer. ●

GOUVERNEMENT : RAMID REVIENT SUR SA DÉMISSION  
POUR LA ENIEME FOIS

VOUS N'ARRÊTEZ  
PAS DE DÉMISSIONNER  
DU GOUVERNEMENT...

CETTE FOIS-CI, C'ÉTAIT  
JUSTE POUR REMONTER  
UN PEU DANS L'ESTIME  
DES MAROCAINS...



Boudali

L'ÉCONOMIE INFORMELLE PREND DE PLUS EN DE POIDS

T'ES  
QUI TOI ?

LE MAÎTRE  
DU BUSINESS...



ZAG



# Le Maigret DU CANARD



## Tribune Libre

Par Abdeslam Seddiki \*

### Les indicateurs sociaux en 2019

# Entre satisfaction et déception

L'édition 2020 sur « les indicateurs sociaux du Maroc » que publie régulièrement le HCP vient de voir le jour. C'est un document qui présente un intérêt considérable pour les différents acteurs et centres de décision. Organisé en sept thématiques homogènes, le rapport fournit des données nous permettant de mesurer les progrès accomplis, les retards enregistrés et les déceptions ressenties. Les thématiques traitées sont dans l'ordre : la démographie ; l'activité, l'emploi et le chômage ; l'alphabétisation et l'éducation ; la santé ; l'habitat et les conditions d'habitation ; la croissance, les revenus et les niveaux de vie des ménages ; les loisirs, la culture et les divertissements.

Au niveau de la population, le fait majeur à retenir réside, sans conteste, dans l'amélioration continue de l'espérance de vie. Ainsi, si dans les années soixante, le marocain espérait à sa naissance, vivre en moyenne 47 ans (57 ans en milieu urbain et 43 ans en milieu rural), son espérance de vie en 2019, s'est prolongée de plus de trente ans pour atteindre 76,4 ans (78,2 ans en milieu urbain et 73,3 ans en milieu rural). Ce changement dans l'espérance de vie s'est accompagné d'une transformation de taille de la pyramide démographique avec un élargissement au sommet (vieillesse de la population) et un rétrécissement à la base (réduction de l'indice synthétique de fécondité).

Au chapitre éducation, s'il faut se féliciter des progrès accomplis notamment pour la généralisation de l'enseignement fondamental, force est de constater que beau-

coup de chemin reste à faire au niveau des cycles secondaire et supérieur, sans parler du fléau de l'analphabétisme qui demeure entièrement posé. Au terme de l'année 2019, 9,4% de la population âgée de 25 ans et plus, ont atteint le niveau d'étude supérieur (contre 8,9% en 2018). Pour ceux qui ont atteint le niveau secondaire (collégial ou qualifiant) ou post secondaire, ils représentent 26,1% en 2019 (25,4% en 2018). Une grande part de la population n'a aucun niveau scolaire, soit environ 41%. Cette part est plus élevée chez les femmes 53,9% que chez les hommes 26,6%.

L'accès à l'électricité des ménages citadins est quasi-généralisé (99,5% au terme de l'année 2019). Le déficit dans le milieu rural a été rattrapé, puisque cette proportion a atteint les 96,5% pour les ménages ruraux. Une nette amélioration de 73,3 points durant la période 1999 -2019. Pour ce qui est de l'accès au réseau d'eau potable, la proportion des ménages bénéficiaires a progressé en milieu rural de 15,5% à 61,0% durant la même période et en milieu urbain, l'accès s'est quasi généralisé en passant respectivement de 92,4% à 98%.

La généralisation de l'accès à l'électricité a eu un impact positif sur le mode de vie de la population. On se rappelle la fameuse formule de Lénine qui consistait à définir le socialisme par l'existence des soviets et de l'électricité. C'est ainsi qu'au cours des deux décennies (1999 à 2019), les ménages ruraux ont connu une amélioration en matière d'équipement en biens durables. En effet, leur taux d'équipement en parabole, à titre d'exemple,

s'est multiplié par dix-huit fois (de 5,1% à 92,4%) et celui en réfrigérateur par quatorze fois (de 6,5% à 89,2%).

En revanche, la part des ménages ruraux disposant d'une voiture reste faible, bien qu'elle ait presque doublé (7,6% en 2019 contre 4,0% en 1999). Dans le milieu urbain, cette proportion est relativement plus élevée : 22,0% en 2019 contre 14,1% en 1999.

Par ailleurs, les données relatives à la culture et aux loisirs sont vraiment inquiétantes, même si elles sont relativement anciennes puisqu'elles remontent à 2011-2012. Ainsi, les Marocains consacrent l'essentiel de leur temps libre, soit 6h40mn, (28% de la journée) à faire des choses peu utiles pour ne pas dire futiles. Ils « tuent leur temps », comme on dit dans le langage populaire, entre six occupations principales : la télévision (2h14mn), les pratiques religieuses (59mn), la sieste (43mn), oisiveté (38mn), conversations (37mn), réceptions et visites (26mn). Seuls 0,8% de Marocains pratiquent du sport et 0,3% de la lecture !

Pour ce qui est des enfants, la télévision occupe 43,6% de leur temps libre, soit une moyenne de 3h par jour. Par contre, ils ne consacrent à la pratique du sport que 2 mn et à la lecture qu'une minute par jour. D'un autre côté, les enfants passent 12 mn sur internet dépassant de 4 mn la moyenne des adultes (8mn).

Cette misère culturelle apparente trouve son prolongement dans le désintérêt de la population à l'égard du grand-écran. Ce qui fait que beaucoup de salles de cinéma et de spectacle se sont transformées en

cafés et autres sandwicheries. Ainsi, le nombre d'écrans de cinéma est passé de 70 en 2010 à seulement 29 en 2018.

Tels sont quelques aspects du Maroc social. Tout n'est pas dépeint en rose. Mais tout n'est pas en noir non plus. Bien sûr, le HCP nous fournit, et c'est déjà assez, des données brutes telles qu'elles sont récoltées à l'aide de l'instrument statistique qui est loin d'être parfait. Il appartient aux différents départements de la recherche d'exploiter ces données, en les complétant par des observations qualitatives, pour en tirer tous les enseignements possibles et contribuer à une meilleure connaissance de notre société. Nous pensons que sur chacune des thématiques traitées dans le document, il y a nécessité d'approfondir la réflexion pour saisir le réel et démêler l'écheveau. Sans faire le moindre grief aux rédacteurs du rapport, qui méritent au contraire toute notre gratitude, on aurait aimé, toutefois, qu'ils fassent plus d'effort pour actualiser un certain nombre de données au lieu de se contenter de conseiller le lecteur à le faire de son propre chef.

En tout état de cause, notre pays gagnerait à développer davantage son écosystème statistique afin qu'il soit à jour et réponde en temps réel aux demandeurs d'une information pertinente, objective et opérationnelle. Il gagnerait aussi, et surtout, à œuvrer avec détermination et esprit de suite pour créer les conditions d'un développement inclusif. ●

\* **Economiste, ancien ministre de l'Emploi et des affaires sociales.**

## Démantèlement d'un réseau de trafic de téléphones portables

# Derb Ghallef dans les filets de la justice

Le célèbre marché aux puces de Derb Ghallef, à Casablanca, connu pour être le temple des produits de la contrebande, est au centre d'une grosse affaire liée à un trafic du dernier-né d'Apple, l'iPhone 12. Jeudi 12 février, la police a fait une descente dans ce marché, où l'on trouve de tout, pour interpellé une dizaine de commerçants officiant dans le coin « high-tech » et saisir plusieurs centaines de GSM et d'importantes sommes d'argent en espèces.

Les mis en cause dont certains sont en fuite n'auraient pas été inquiétés si l'affaire, instruite actuellement par la justice, n'avait pas un lien avec un réseau international spécialisé dans le trafic du matériel high-tech. La cargaison introduite ensuite au Maroc pour être écoulée à Derb Ghallef provient d'une opération de haut vol menée en Angleterre, à l'issue de laquelle le propriétaire du conteneur a été agressé et probablement tué. Les enquêteurs ont remonté la piste de ce trafic



après l'arrestation au port de Tanger d'un chauffeur au volant d'un camion en provenance d'Europe qui transportait un conteneur bourré d'iPhone, Apple Watch et autres gadgets high-tech de différentes marques. Deux commerçants, issus du nord du Maroc, dits le Tangé-

rois et le Tétouanais, sont soupçonnés d'être les principaux animateurs de ce business juteux de l'économie souterraine de mèche avec des réseaux du crime organisé. D'autres têtes, qui se cachent souvent derrière des prête-noms, risquent de tomber. Il faut dire que le matériel des nouvelles technologies de la communication, introduit au Maroc dans des conditions opaques par des circuits détournés depuis l'Europe et même les États-Unis, coule à flots à Derb Ghallef. Une offre pléthorique que même les magasins Apple agréés ne possèdent pas. Au point que certains vendeurs sont allés jusqu'à monter des vitrines sur Instagram pour vendre des iPhone dernier cri, souvent avant même leur sortie officielle. La marchandise n'est pas toujours nickel. En effet, certains vendeurs vendent, pour du neuf, des GSM réemballés dans des boîtes fabriquées en Chine. La joutia, c'est tout un monde où le trafic et la contre-  
façon sont monnaie courante... ●



# Bec et ONGLES



## « Allô, c'est Paul Bismuth.... »

« **A** lors, comment les choses se présentent ? Tu as pu avoir les infos que je t'ai demandées ? Et ne m'appelle pas président, imbécile ! C'est bien la peine que j'utilise une ligne téléphonique sous un nom d'emprunt ! » Paul Bismuth, tout le monde connaît ? Le faux, pas le vrai ! Tout à fait, c'est bien de lui qu'il s'agit... Du grand homme, de Nicolas Sarkozy himself... L'homme qui a laissé la fonction présidentielle dans un état pire que celui où il l'avait trouvée ! Et ce n'était pas gagné ! L'ex-président et futur hôte des prisons de l'hexagone aura donc finalement été condamné à trois ans de prison, dont une année ferme ! La droite française, pour une fois unanime, en suffoquait d'indignation, et criait à l'acharnement !

Rappelons que l'avocat de Nicolas Sarkozy avait ouvert une ligne téléphonique sous ce faux nom pour pouvoir échanger en toute discrétion avec l'ancien président... En se gardant bien de demander son avis au vrai Paul Bismuth, puisqu'il existe bel et bien, promoteur immobilier de son état, et qui s'est porté partie civile pour usurpation d'identité ! Mettez-vous à sa place, ce malheureux sorti de l'anonymat malgré lui !

Je vous rassure, si vous êtes un admirateur inconditionnel de ce Président pas tout à fait comme les autres, il n'ira certainement pas honorer de sa présence les geôles hexagonales surpeuplées, puisque le législateur, dans sa grande mansuétude, et sans doute aussi par mesure de précaution (qui sait de quoi l'avenir sera fait ?), a prévu des peines de substitution ! Exit donc, la prison ferme... Le bracelet électronique, ce n'est pas fait pour les chiens ! Et voilà, le tour est joué... M. Sarkozy pourra donc continuer à filer le parfait amour auprès de sa dulcinée... Laquelle, de vous à moi, doit commencer à trouver l'ancien homme fort du pays de plus en plus encombrant ! Songez donc, avec toutes ces affaires dans lesquelles il patauge ! Il n'a pas fini de se dépêtrer de l'affaire Bettencourt qu'on le somme de s'expliquer sur l'affaire Bygmalion et l'argent de Kadhafi ! Des affaires dans les affaires, telles de vraies poupées russes ! Cela fait beaucoup de casseroles...

En tout cas, en voilà déjà une de tranchée... A moins qu'il ne fasse appel... Ce qui est déjà acquis, ne dit-on ! Un nouveau round en perspective dans une affaire engagée depuis 2013... La justice prend son temps, et ne confond pas vitesse et précipitation ... En France comme chez nous... Un conseil, M. Sarkozy, demandez la nationalité marocaine... Des baroudeurs comme vous, on en redemande ! Soyez le bienvenu avec Carla dans votre modeste ryad marrakchi... Comment, elle préfère rester à Paris pour les besoins de son prochain album ? Comme on la comprend ! Venez donc tout seul vous refaire une santé au soleil marrakchi et à l'ombre des palmiers. Rien à voir avec le cadre sinistre de la prison de La Santé, n'est-ce pas ? Marrakech n'est qu'à deux heures de vol, l'air y est tellement plus sain et les gens très accueillants ! En attendant votre prochaine convocation, bien sûr... ●

N. Tallal

## Microcrédit : La Fondation CDG booste 163 projets

Suite à l'appel à projets lancé en juin 2020, lors de la 6e édition du Programme national d'appui aux activités génératrices de revenus (AGR) via le microcrédit, la Fondation CDG a accordé un total de 2,5 millions de DH au titre d'aides financières à au profit de 163 microprojets.

Ce programme a été initié en 2014 par la Fondation CDG avec divers partenaires, en l'occurrence le Centre Mohammed VI de soutien à la microfinance solidaire, Microfinance solidaire, la Fédération nationale des associations de microcrédit (FNAM) et le Fonds Jaida. Quelque 225 candidats porteurs de microprojets issus de différentes régions du pays ont pris part à cette édition.

L'accompagnement financier en question leur permet de financer une partie ou la totalité de leur apport personnel, sans dépasser 50% du coût du projet et à la limite du plafond du crédit attribué par les AMC. Les bénéficiaires seront formés par le Centre Mohammed VI et bénéficieront d'un appui du Fonds Jaida et de la FNAM via les AMC en vue de garantir la viabilité et la pérennité de leurs entreprises. ●

## L'entretien -à peine- fictif de la semaine

Driss El Azami El Idrissi

# Au secours, on nous a changé le parti !

Une équipe du Canard a rencontré le démissionnaire par correspondance du PJD et lui a posé un certain nombre de questions sur son geste.

Vous avez créé l'événement politique en démissionnant de vos fonctions au sein du PJD dont celle de président du Conseil national et de membre de son secrétariat général. Qu'est-ce qui ne va pas ?



**Tout dysfonctionne au sein de ce parti qui est devenu méconnaissable à force d'avaler couleuvres sur couleuvres avec le sourire du grand Al Othmani en prime. Il faut nous rendre notre parti...**

Mais il est toujours là votre parti...

**Mais ce n'est pas le PJD des premiers jours auquel j'ai adhéré dans la fierté, la piété et la bonne humeur. Le PJD actuel est un sacré fake. Au secours, on nous a changé le parti...**

Qui « on » ?

**Les forces de la dénaturation partisane, toujours à l'œuvre quand il s'agit de révéler ce que nous sommes réellement, un parti dont la seule compétence se limite à embobiner le peuple et lui vendre du virtuel. À l'heure du règne des masques, on continue injustement à nous démasquer. Ce qui relève de l'acharnement médiatico-politique.**

Pourquoi avez-vous démissionné du parti alors que vous auriez pu rester pour changer les choses de l'intérieur...

**Personnellement, j'ai toujours été adepte de la fameuse formule : courage, fuyons. C'est une démarche vertueuse qui a l'avantage de bousculer les adeptes de l'immobilisme et de la passivité. Quand le bateau est à la dérive, il faut sauver sa peau. C'est comme ça que ça se passe dans les films.**

Mais on n'est pas dans un film...

**Mais le PJD est devenu un mauvais film, mal scénarisé et mal réalisé, qui ne génère depuis quelque temps que des séquences de science-fiction des**

**dirigeants avec la base. Non, non, j'ai bien fait de prendre mon courage à deux mains et de fuir...**

Votre démarche est pleine d'arrière-pensées : en fuyant dare-dare le navire PJD qui commence à couler, vous cherchez en fait à vous ériger en mauvaise

conscience du PJD et de parangon de la vertu islamiste dans l'espoir inavoué de vous démarquer de la direction actuelle...

**La direction actuelle a refusé ma tentative d'évasion et veut que je reste pour que l'on coule tous ensemble comme des damnés des strapontins.**

**Détrompez-vous, la chefferie du PJD ne m'intéresse pas, pas plus que les strapontins gouvernementaux. Certes, j'ai fait un passage au pouvoir qui ne m'a pas vraiment réussi mais j'aspire juste à une retraite paisible et grassement payée comme celle de notre gourou Benkirane.**

Justement, c'est parce que vous avez été viré du gouvernement que vous crachez aujourd'hui dans la bissara, chère à Abdelaziz Rabbah et Mustapha El Khalfi...

**Je tiens à préciser que je suis plutôt, en bon Fassi, un féru du khlii au bœuf et non à l'âne qui vient d'être apparemment inventée par un militant de la cause animale surexploitée.**

Quid de la chefferie de la mairie de Fès ? Vous ne comptez pas en démissionner ?

**La mairie de Fès n'est pas en équation. C'est la seule occupation qui me permet de m'enrichir au contact des électeurs dont je vais bientôt solliciter à nouveau les voix avec l'espoir qu'ils ne vont pas me virer comme un barbu malpropre... ●**

Propos recueillis par Saliha Toumi

**UNE FILIALE MAROCAINE D'UN GROUPE PHARMACELTIQUE SUISSE INTRODUIT LE CONGÉ PATERNEL DE 14 SEMAINES...**

**TU PENSES QU'ON VA BÉNÉFICIER AUSSI DES CONGÉS PATERNITÉ ? MAIS ON EST TOUT LE TEMPS EN CONGÉ ICI !**





# Le MIGRATEUR



## Le sang coule en Birmanie

**C**a se corse en Birmanie (Myanmar). Les gaz lacrymogènes, les balles en caoutchouc et les canons à eau ne suffisant plus à endiguer la foule des manifestants, la police a donc recouru aux gros moyens : en ouvrant le feu et procédant à des arrestations massives dimanche alors qu'elles cherchaient à mettre un terme aux protestations contre la prise de pouvoir par l'armée.

Environ 1 000 personnes auraient été arrêtées. Un responsable des droits de l'homme des Nations unies a déclaré qu'il disposait d'« informations crédibles » selon lesquelles 18 personnes ont été tuées et 30 autres blessées.

Ce serait le plus grand nombre de morts en une seule journée parmi les manifestants qui demandent que le gouvernement élu d'Aung San Suu Kyi soit rétabli au pouvoir après avoir été évincé par un coup d'État le 1er février dernier.

« Des décès se seraient produits suite à des tirs à balles réelles dans la foule à Yangon, Dawei, Mandalay, Myeik, Bago et Pokokku », a déclaré le Bureau des droits de l'homme des Nations unies dans une déclaration faisant référence à plusieurs villes, ajoutant que les forces ont également utilisé des gaz lacrymogènes, des grenades flashbang et des grenades assourdissantes.

« Nous condamnons fermement l'escalade de la violence contre les manifestations au Myanmar et appelons l'armée à cesser immédiatement l'usage de la force contre les manifestants pacifiques », a déclaré sa porte-parole Rayina Shamdassani.

Un journaliste de l'Associated Press a été placé en garde à vue samedi matin alors qu'il assurait la couverture des manifestations. Le journaliste, Thein Zaw, est toujours en garde à vue.

« Les journalistes indépendants doivent être autorisés à rapporter l'information librement et en toute sécurité, sans crainte de représailles. L'AP dénonce dans les termes les plus forts la détention arbitraire de Thein Zaw », a déclaré Ian Phillips, vice-président de l'AP pour l'information internationale.

Le Club des correspondants étrangers du Myanmar a également condamné cette arrestation.

La « Voix démocratique de la Birmanie » (Democratic Voice of Burma), ONG basée en Norvège, a indiqué qu'à 17 heures, il y avait eu 19 décès confirmés dans neuf villes, et 10 autres décès non confirmés.

La DVB a recensé cinq décès à Yangon et deux à Mandalay, la plus grande et la deuxième plus grande ville.

Elle a enregistré cinq décès à Dawei, une ville beaucoup plus petite du sud-est du Myanmar qui a vu défiler des dizaines de milliers de manifestants presque chaque jour depuis le coup d'État. Des témoins ont déclaré que la marche de dimanche était également importante et que les gens étaient déterminés à ne pas être chassés des rues.

Il a été difficile de confirmer la mort des manifestants dans le chaos et le manque général de nouvelles de sources officielles, en particulier dans les zones situées en dehors de Yangon, Mandalay et de la capitale Naypyidaw. Mais dans de nombreux cas, des photos et des vidéos ont circulé, montrant les circonstances des meurtres et des photos macabres de corps.

L'association indépendante d'assistance aux prisonniers politiques a indiqué qu'elle savait qu'environ 1 000 personnes étaient détenues



Des manifestants brandissant des slogans à Mandalay, au Myanmar, dimanche 28 février 2021/AP.

nues dimanche, dont 270 ont pu être identifiées. Cela porte à 1 132 le nombre total de personnes dont le groupe a confirmé l'arrestation, l'inculpation ou la condamnation depuis le coup d'État. Des coups de feu ont été signalés presque dès le début des manifestations de dimanche matin à Yangon, la police ayant également tiré des gaz lacrymogènes et des canons à eau alors qu'elle tentait de nettoyer les rues. Des photos de douilles de balles réelles utilisées dans les fusils d'assaut ont été publiées sur les médias sociaux.

Les premiers rapports sur les médias sociaux ont identifié un jeune homme que l'on pense qu'il a été tué d'une balle. Son corps a été montré sur des photos et des vidéos, étendu sur un trottoir jusqu'à ce que d'autres manifestants viennent l'évacuer. A Dawei, les médias locaux ont rapporté qu'au moins trois personnes ont été tuées au cours d'une marche de protestation, appuyée par des photos et des vidéos. Les photos des médias sociaux montraient un homme blessé sous les soins du personnel médical.

Avant dimanche, il y avait eu huit rapports confirmés de meurtres liés à la prise de pouvoir par l'armée, selon l'Association d'assistance aux prisonniers politiques.

Le coup d'État du 1er février a brutalement freiné des années d'une lente progression vers la démocratie après cinq décennies de régime militaire. Le parti de la Ligue nationale pour la démocratie de Suu Kyi aurait été installé pour un second mandat de cinq ans, mais l'armée a empêché le Parlement de se réunir et l'a arrêté, ainsi que le président Win Myint et d'autres membres importants du gouvernement de Suu Kyi. ●

### Sarkozy écope de 1 an de confinement sous bracelet électronique

**D**ans l'affaire des « écoutes », Nicolas Sarkozy a été condamné par le tribunal correctionnel de Paris, lundi 1er mars, à trois ans de prison dont un an ferme aménageable : La partie ferme, il la passera à domicile sous bracelet électronique !

Le Parquet national financier avait requis quatre ans de prison, dont deux avec sursis, à l'encontre de l'ex-chef de l'État. Son avocat plaide la relaxe. ●

### Trump étrille Biden

**S**ans surprise, Donald Trump a tiré à boulets rouges sur le président Joe Biden et a cherché à garder la main-mise sur l'avenir du parti républicain dimanche lors de son premier grand discours politique depuis son départ de la Maison-Blanche le mois dernier, en insinuant à un moment donné une éventuelle candidature en 2024. L'ex-président a déclaré dans un rassemblement de militants conservateurs (CPAC) le week-end dernier à Orlando, en Floride, que son parcours était « loin d'être terminé » et qu'il pourrait décider de battre les démocrates pour une « troisième fois », allusion faite à ses fausses prétentions d'avoir gagné les élections de novembre 2020. « Je veux que vous sachiez que je vais continuer à me battre à vos côtés », a-t-il déclaré. Quand il a dit que les républicains battraient les démocrates en 2024, la foule s'est levée en larmes et a scandé « U-S-A, U-S-A ». On s'attend à ce que Trump

se présente finalement comme candidat à la présidence en 2024. Contrairement aux présidents précédents, il a clairement indiqué qu'il n'avait pas l'intention de s'abstenir de tout commentaire sur les actions de son successeur, et s'en est donc pris violemment à Biden dimanche. « Nous savions tous que l'administration Biden allait être mauvaise - mais aucun d'entre nous n'imaginait à quel point elle serait mauvaise, et jusqu'où elle irait », a déclaré le milliardaire. Conformément à son penchant pour l'exagération dramatique, Trump a qualifié le premier mois de mandat de Biden de « premier mois le plus désastreux de tous les présidents de l'histoire moderne... ». « En un court mois, nous sommes passés de l'Amérique d'abord à l'Amérique ensuite », a-t-il dit relevant une « nouvelle et horrible crise à notre frontière sud ». Par ailleurs, s'il a rassuré le parti en déclarant qu'il ne créera pas une nouvelle formation politique pour

ne pas diviser les républicains, il l'a menacé en promettant qu'il réglerait leurs comptes aux républicains qui ont voté pour sa destitution. Les ambitions politiques de Trump ont mis les républicains dans une situation électorale délicate. Âgé de 74

ans, il reste très populaire au sein du parti, mais n'a pas réussi à battre Biden aux élections de 2020 après avoir perdu le soutien des modérés et des indépendants. ●

### LA VACCINATION EN ALGÉRIE



Rue Ibnou Katir résidence  
Al Mawlid II Imm. D RDC n°4  
Maârif - Casablanca -  
Tél : 0522 23 32 93  
Fax : 0522 23 46 78  
E-mail : contact@lecanardlibere.com  
Site web : www.lecanardlibere.com

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION  
ET DE LA RÉDACTION

Abdellah Chankou  
a.chankou@lecanardlibere.com

RÉDACTEUR EN CHEF

Abdellah Chankou

RÉDACTION

Jamil Manar  
Abdelkarim Chankou  
Saliha Toumi  
Rachid Wahbi  
Ahmed Zoubair

CARICATURES

Boudali, Zag

SERVICE COMMERCIAL

Laila Lamrani Amine  
Chaimaa El Omari Naïb

WEBMASTER

Larbi Larzaoui

INFOGRAPHIE

Yahia Kamal

LOGISTIQUE

Youssef Roumadi

SERVICE COMPTABILITÉ

Essaadia HAKANI

Impression

Groupe Maroc Soir

DISTRIBUTION

Sapress

DOSSIER PRESSE

Aut. 51/06

DÉPÔT LÉGAL

2007 / 0025

ISSN 2028-0416



# Can'Art et CULTURE



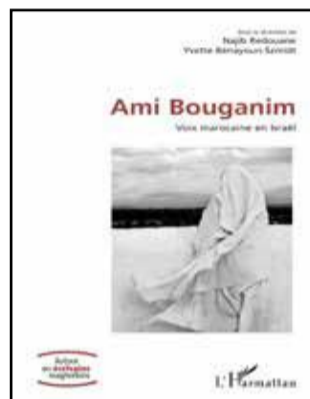
## Ami Bouganim, Voix marocaine en Israël

**L'**œuvre magistrale de Ami Bouganim a fait de lui l'un des écrivains séfarades renommés tant il a su si bien retracer le déracinement de la communauté juive marocaine qui a fait son alya dans les années 50 et 60. Écrivain prolifique, il compte à son actif une soixantaine de publications sans compter des écrits parus en revue. Les études composant ce recueil visent à illustrer la particularité de cet écrivain qui se distingue par une production riche et variée, à la fois philosophique et littéraire, autour de thèmes variés qui analysent les désillusions de l'exil, la dignité humaine, la culture spécifique dont est porteuse sa communauté, en accordant à Mogador une dimension mythique. À la fois chanteur du passé et intellectuel du présent, Bouganim comme son patronyme l'indiquerait serait d'extraction amazigh. Bouganim ou l'homme à la canne pourrait en effet être traduit par vannier ou cultivateur de canne. Beaucoup de familles juives marocaines vivaient de l'artisanat. On cite les Bouhssira (Fabricants de nattes), les Haddad (forgerons), les Dahbi ou les Assayag (orfèvres ou bijoutiers), les Bounhass ou Pinhas (Dinandiers)... Dans cet ouvrage de 350 pages, publié le 29 janvier 2021, chez L'Harmattan, sous la direction du binôme Najib Redouane et Yvette Bénayoun-Szmidt, Ami Bouganim

est aussi éveillé de conscience pour dénoncer et exprimer les maux dont souffre la société israélienne. Mais aussi une mémoire vivante de la vie juive à Essaouira-Mogador. Son style romanesque est un hommage vibrant à cette cité et expose un pan de l'histoire de la vie des Juifs au Maroc, tout en célébrant la nostalgie de l'enfance. « Le samedi matin les Juifs avaient coutume, après les offices religieux et le premier des trois repas traditionnels, de franchir les portes du mellah pour pousser leur promenade de chabbatique jusqu'au quartier européen, jusqu'à l'Océan. Ils flânaient par familles entières, les hommes devant, les femmes derrière et les enfants tout autour. [...] Les rencontres entre les groupes de promeneurs tournaient aux retrouvailles. Ils faisaient le point sur leur santé, récapitulaient l'histoire juive en deux ou trois formules et s'encourageaient mutuellement de bénédictions et de souhaits. » Page 17. « Ami Bouganim, Voix marocaine en Israël » est un collectif qui réunit dix-huit études appartenant à des chercheurs de cultures et d'horizons divers, vise à illustrer la particularité de cet écrivain qui se distingue par une production riche et variée à la fois philosophique et littéraire autour de thèmes variés qui analysent les désillusions de l'exil. La dignité humaine, la culture spécifique dont est

porteuse sa communauté en accordant à Mogador une dimension mythique. Ami Bouganim est né en 1951 à Essaouira-Mogador. Cinquième enfant d'une grande famille de trois filles et quatre garçons. Après un passage à Casablanca, il gagne l'École normale israélienne orientale où il complète ses études secondaires sous la direction d'Emmanuel Levinas. En 1970, il immigre en Israël où il poursuit des études de philosophie qui le conduiront à soutenir la première thèse israélienne sur ce philosophe. Il s'est longtemps occupé d'enseignement et d'éducation avant de se consacrer à la littérature, à la philosophie générale et aux aspects théologiques du judaïsme. Il écrit et publie en hébreu autant qu'en français. Ami Bouganim vit toujours à Netanya qu'il n'a quitté que pour servir de délégué de l'Agence juive auprès des Éclaireuses et Éclaireurs israéliens de France (1977-1981) et de directeur des services éducatifs de l'Alliance Israélite Universelle (1995-2000). En 2001, il prend la direction de l'Institut de recherche et de développe-

ment du département de l'Éducation de l'Agence juive. De 1995 à 2013, il est en parallèle directeur académique des rencontres des Amis européens de l'Université hébraïque de Jérusalem. À partir de 2010, il se consacre exclusivement à la recherche philosophique et au conseil en matière de philanthropie comme consultant de la Fondation Matanel. En 2015, il initie l'Euro-Mediterranean Institute For Inter-Civilization Dialog (EMID). Dans son récit autobiographique Entre vents et marées, il livre sa présentation sur les conditions de sa venue au monde. Essayiste, professeur, poète et romancier, Najib Redouane est auteur de plusieurs ouvrages critiques et nombreux articles dans le domaine des littératures francophones du Maghreb, des Antilles, de l'Afrique ainsi que des écrivains francophones en exil. Il est l'auteur de plusieurs romans. Yvette Bénayoun-Szmidt est professeure titulaire à l'université York-Glendon. Elle est l'auteure et la coauteure de plusieurs ouvrages critiques portant, entre autres, sur l'écriture au féminin ainsi que sur des écrivains en exil dans la littérature francophone du Maghreb. ●



## Premier colloque international de linguistique à Marrakech

**L**a première édition du colloque international de linguistique se tiendra, les 11 et 12 mars à Marrakech, sous le thème « La linguistique à la croisée des sciences : entre éclatement disciplinaire et dialogue interdisciplinaire ». Initiée par le Laboratoire Linguistique et Référentiels Culturels relevant de la Faculté de la Langue arabe (Université Cadi Ayyad de Marrakech), cette rencontre, qui rendra hommage à feu la professeure Mme Hayat Kertaoui, vise à mettre en lumière l'interpénétration entre la linguistique et les autres domaines de connaissances, à travers le partage des expériences et expertises de spécialistes et la présentation d'études de cas, soulignent les organisateurs. ●



## « Riad de mes rêves » sélectionné au Meraki Film Festival 2021

**L**e film de la Marocaine Zineb Tamour a été sélectionné pour participer à la phase finale de la 4e édition festival allemand Meraki Film Festival 2021, prévu à la fois à Berlin (Allemagne) et à Madrid (Espagne), du 08 mars au 22 mars 2021.

Filmé dans les villes de Rabat et Salé, ce court-métrage est selon sa réalisatrice une « forme de combat revendicatif pour évoquer d'une part, l'accès de la Femme marocaine au cinéma et aux métiers qui s'y rattachent ; et d'autre part, aborder la défense implicite du droit de chaque femme de faire des choix en toute liberté, en être sereine et heureuse ». Synopsis : Casablanca, fin des années 70. Hiba, 12 ans, passionnée d'art se fascine pour ce lieu appelé « cinéma » dans son quartier. Alors que sa mère lui défend de s'en approcher, l'enfant transgresse l'interdit et y fait la connaissance de l'Éclaireuse. La magie du grand écran lui montre alors ses propres rêves. En 2017, le film avait déjà remporté le Prix Jeune Public du



court-métrage au Festival International Féminin du Film de Salé et le Prix Spécial Africlip au Festival Africlip de Toulouse. Le court-métrage est également en sélection officielle au festival international Les Tres en mars 2021 à Caracas. Il avait déjà été récompensé en octobre dernier au festival RedWood. ●

## IF cinéma à la carte

**I**nstitut Français propose au public une offre de films à découvrir en ligne. Du 8 février au 8 mars 2021 - Visionnage gratuit. IFcinéma à la carte revient ! Visionnez en streaming 4 longs-métrages de réalisatrices, en lien avec la journée de la femme en mars :

- Angèle et Tony de Alix Delaporte
- Le beau monde de Julie Lopes Curval
- La Cour de Babel de Julie Bertuccelli
- Tout est pardonné de Mia Hansen-Løve

Pour visionner les films : <https://ifcinema.institutfrancais.com/fr/streaming/alacarte>. ●





# Et Batati ET BATATA



## Clebs des riches

Selon le site newschannel5.com daté du 11 février, Bill Dorris, qui vivait à Nashville dans le Tennessee (États-Unis), n'a couché que le nom de son chien, une femelle border collie prénommée Lulu, dans son testament. Lulu a alors hérité de plus de 4 millions d'euros légués par son maître. La chienne héritière est gardée par Martha Burton, une dame âgée de 88 ans qui s'est toujours occupée d'elle.

La chaîne américaine WTF a consacré un reportage sur cette chienne entrée au clebs des riches par la grande porte. Selon le média, le riche homme d'affaires, qui ne s'est pas marié, n'avait pas d'enfant pour hériter de sa fortune. D'où probablement sa décision de tout léguer à Lulu. Chienne de vie. ●

## Hôtel La trouille

La maison de l'horreur qui a servi au tournage de plusieurs scènes du thriller « Silence des agneaux », va bientôt proposer des chambres à louer et reconstitution de la cave de l'horreur. L'habitation insolite de 216 m<sup>2</sup> située à Perryopolis, dans la grande banlieue de Pittsburgh vient d'être rachetée par Chris Rowan à 290 000 dollars, rapporte Le Figaro du 5 février. La résidence a conservé une grande partie de l'aménagement intérieur vu dans le long-métrage oscarisé de Jonathan Demme. Toutefois, le papier peint a été légèrement modifié.

Chris Rowan, le nouveau propriétaire, envisage de transformer les lieux en un endroit touristique. Plus tard, les clients de la maison pourront se rendre dans la cave dans laquelle Buffalo Bill séquestre les femmes qu'il enlève. L'acquéreur spécialisé dans la décoration de plateaux de cinéma envisage également de recréer des plans de tournage pour Le silence des agneaux, sorti en 1991. En revanche, le puits qui a servi de refuge pour les victimes n'est plus présent dans la maison. ●

## Un mouton star des réseaux

Perdre 35 kilos en un jour, c'est possible. Le mouton Baarak l'a démontré avec la tonte de son impressionnante toison qu'il traînait telle une carapace depuis des années. Ce mouton sauvage a été trouvé dans une forêt de l'État de Victoria en Australie début février.

L'animal, dont la vision était partiellement obstruée par sa laine, a été pris en charge par les bénévoles du refuge « Edgar's Mission » près de Lancefield à environ 60 kilomètres au nord de Melbourne. Il a été tondu pour la première fois depuis au moins cinq ans selon le refuge associatif. « Il semblerait que Baarak ait été autrefois un mouton d'élevage », a déclaré Kyle Behrend d'« Edgar's Mission ».

Il a par ailleurs précisé que le mouton avait été marqué à l'oreille avant que ces marques soient arrachées par l'épaisse toison. Cette histoire rappelle à quel point le mouton est un animal résistant et capable de s'adapter à des conditions extrêmes.

Très actif sur les réseaux sociaux, le refuge a partagé l'histoire de Baarak sur TikTok qui a intrigué pas moins de 18 millions de curieux. ●



## Rigolard



**\*Un ivrogne rentre dans un bar** et, en se dirigeant vers le comptoir, dit :

- Tous ceux qui sont à ma droite sont des connards ! Tous ceux qui sont à ma gauche sont des merdes !

Un homme surpris et vexé par ces propos se lève et dit :

- Oh ça va ! Je suis pas une merde !

- Ben passe à droite connard, lui répond l'ivrogne!

**\*Deux frères se disputent, l'un dit :**

- Tête de cochon !

- Ho ! quel âne !

- Espèce de dinde !

Leur mère arrive et dit :

- Ho... la ferme !

**\*Savez-vous quel est le sport** le plus fruité au monde ?

La boxe parce que tu reçois une pêche en pleine poire, tu tombes dans les pommes et tu ne ramènes plus ta fraise.

**\*Lundi : je creuse.**

Mardi : je creuse.

Mercredi : je creuse.

Jeudi : je creuse.

Vendredi : je creuse.

Samedi : je creuse.

Ok, la blague est plate mais le trou est profond !

**\*C'est une dame qui demande à la vendeuse :**

- Je peux essayer cette robe dans la vitrine ?

Et la vendeuse lui répond :

- Vous ne préférez pas l'essayer dans une cabine?

**\*Un homme meurt puis se retrouve face à Saint-Pierre** qui lui dit devant la porte du para-

dis :

- Je te souhaite la bienvenue.

Dubitatif, l'homme voit des horloges accrochées derrière Saint-Pierre.

- Pourquoi y a-t-il des horloges Saint-Pierre ?

- C'est simple mon garçon. Dès qu'une personne née, une horloge apparaît, et dès qu'il dit ou fait une connerie, les aiguilles se mettent à tourner.

- Ah bon, et où se trouve celle de Trump ?

- Elle est dans ma chambre, je l'utilise comme ventilateur.

**\*À l'école, la maîtresse de Toto lui demande:**

- Toto, quand je dis « il pleuvait », de quel temps il s'agit ?

- D'un sale temps madame.

**\*Au cinéma, deux bavardes** n'arrêtent pas de discuter. Excédé, leur voisin proteste :

- S'il vous plaît, je n'entends rien du tout.

- Et alors, ça vous regarde, ce que nous disons.

**\*A l'école, le maître rend les copies** et prend dit à l'un de ses élèves :

- Allez, mon petit Antoine, avoue que ton père t'a aidé à faire ce devoir !

- Pas du tout, M'sieur, je vous le jure...

- C'est bien vrai, tu es sûr ?

- Oui, j'en suis sûr. Il l'a fait tout seul...

**\*- Pierre, où est ton frère ?**

- Je l'ai mis dans le frigo.

- Mais t'es fou, il va attraper froid !

- T'en fais pas, j'ai fermé la porte.

## CHERCHONS LOCATAIRES

Immeuble à usage de bureaux sous forme de 6 plateaux d'une superficie de 2500 m<sup>2</sup> plus un parking de 2000 m<sup>2</sup> pour 100 voitures

**Adresse :**

Sidi Maârouf lotissement  
Attawfik le Zenith  
Technoparc Casa Nearshore

**Contact :**

06 61 17 74 44



## LOUONS DES BUREAUX DE TOUTES SUPERFICIES

Angle boulevard de la Résistance, Rond-point d'Europe et Boulevard Zerktoni  
Contactez-nous au 0661177444





# Et Batati ET BATATA



## Mot Fléchés

Doucement Arbre fruitier	Acerbes Perroquets	Ecrivain Fleuve côtier	Ville du Brésil Numérisais	Métal précieux Ecole
Conception Vedette		Métal brillant Animal	Champion Possessif	Brillants
Eroderait Règle				Originelle
Réunion de pays Appât	Bondissait Estropiée	Nourrice de Zeus Voile carrée	Conjonction négative Indéfini	
Choisi Elaguas		Ancienne unité de mesure Ancienne voiture	Eloigné Unité de pression	
Mèches Héros antique			Cité légendaire Possessif	Lanthanide
Foudroyer		Instrument de musique	Recueil de bons mots Se rend	

## Mots croisés

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
1									
2									
3									
4									
5									
6									
7									
8									
9									
10									
11									
12									

### Horizontalement :

- Profond
- Chiffre - Rivière allemande
- Arme - Entériner
- Oeuvre littéraire - Note
- Gaz - Systèmes agraires
- Organisé - Ile des Moluques
- Réduit la voilure
- Espionner - Canton suisse
- Animaux - Hurlements
- Situé - Article contracté - Possessif
- En la matière - Note - Désert
- Tombe

### Verticalement :

- Voleuses
- Aube - Proie
- Défait - Joyeuses
- Conjonction de coordination - Spadassins - Lettre grecque
- Mélodie - Rayonnement - Condiment
- Fêtards - Métal
- Orient - Lumière - Petit ruisseau
- Branche maternelle - Faire de la poésie
- Vin - Face

## Mots Mêlés

E	S	S	A	V	E	R	C	S	S	I	K	S
E	S	N	O	I	T	A	T	S	T	A	D	E
O	R	P	S	E	T	S	I	P	E	L	D	T
E	U	E	F	I	S	S	A	M	L	T	R	T
I	E	N	G	A	T	N	O	M	A	I	A	E
K	T	T	S	N	O	T	A	B	H	T	Y	L
S	I	E	L	N	I	P	L	A	C	U	O	F
E	N	U	U	E	S	U	E	M	A	D	V	I
L	O	U	G	L	A	C	E	D	C	E	A	T
E	M	I	E	E	D	R	O	C	I	I	S	R
T	E	H	C	N	A	L	A	V	A	U	P	A
N	S	E	T	T	E	U	Q	A	R	R	G	T
E	U	D	N	O	F	P	R	U	E	I	K	S

- |             |        |       |
|-------------|--------|-------|
| TARTIFLETTE | FONDUE | GUIDE |
| AVALANCHE   | MASSIF | NEIGE |
| MONITEURS   | PISTES | PENTE |
| RAQUETTES   | SKIEUR | LUGE  |
| ALTITUDE    | ALPIN  | SKIS  |
| CREVASSE    | GLACE  | PIC   |



## Su-Do-Ku

Compléter cette grille de manière à ce que chaque ligne, chaque colonne et chaque carré contienne une fois et une seule fois tous les chiffres de 1 à 9.

7				3	1			4
	6	4		1		8		
	1			7				9
					2	4		
8		9			5			3
	2	7						
5			9					3
	9		1		7	6		
6		2	4					8

## A méditer



« Israël est un pays assez laid et mortellement ennuyeux. Dedans, il n'y a rien, et autour, c'est plein d'arabes. »  
**Pierre Desproges,**  
**Les étrangers sont nuls**

## Solution des jeux du numéro précédent

### Su-Do-Ku

5	3	2	7	8	6	9	1	4
1	7	9	3	4	5	8	6	2
4	8	6	9	2	1	3	5	7
2	1	7	6	9	3	5	4	8
8	9	5	4	1	2	7	3	6
3	6	4	5	7	8	1	2	9
9	5	1	2	6	7	4	8	3
6	4	3	8	5	9	2	7	1
7	2	8	1	3	4	6	9	5

### Mots Mêlés

Le mot caché est CRYPTOGAMES

### Mots fléchés

A	D	A	M	A	N	T	I	N	E	R
A	D	A	M	A	N	T	I	N	E	R
A	D	A	M	A	N	T	I	N	E	R
S	P	O	L	I	A	T	I	O	N	
T	U	A	T		A	N	N	E		
C	A	B		E	T	R	E	S		
B	A	S	E		D	R	U			
M	I		A	S	E		T	R	I	
L	E	T		R	A	I	N			
L	I	M	I	T	E	R	E	N	T	
T	E	E		V		S	A	I		
F	E	U	T	R	A	S		O	M	
S	T	E	E	N		O	S	E		

### Mots croisés

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
1	C	A	R	E	S	S	A	I	S
2	I	N	E	R	T	E	S	A	I
3	R	N		R	A	S	A	D	E
4	C	U	L	E	R		S	V	I
5	O	L	A		S	C	I	E	
6	N	E	M	S		R	O	N	D
7	S	E	P	T		I	N	N	E
8	T		E	R	E	S	E	N	
9	A	S	S	I	S	E	S	T	
10	N	A		E	T	R	E	I	
11	C	I	M	E	S	A	I	N	
12	E	T	E		M	E	U	L	E



# L'OPTICIEN QUI SUBLIME VOTRE REGARD

DES PRIX TENDRES À VOUS  
CHATOUILLER **LES YEUX**

SOYEZ LES PREMIERS À EN PROFITER  
**LUNETTES TENDANCE DES GRANDES MARQUES ET DES CRÉATEURS**

Angle Moulay Driss 1er et rue L'ysier - Casablanca ● Tél : 05 22 82 90 21 ● Fax : 05 22 82 89 33 ● [www.chicoptique.ma](http://www.chicoptique.ma)